

Sociologie économique

P.steiner

Bibliographie

Weber : L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme

Durkheim, De la division du travail social

Mauss, Essai sur le don

Polanyi, La grande transformation. Aux origines politiques et économiques de notre temps. 1944 ; panorama de ce qui pourrait être fait pour renouveler l'ordre éco mondial sans aboutir à une nouvelle guerre.

Granovetter, Getting a job

Zelizer, The social meaning of money (1er chapitre = le + intéressant)

Bourdieu, Les structures sociales de l'économie

Callon et alii, Sociologie des agencements marchands : TAR

Karpik, L'économie des singularités : enrichit le W de Bourdieu sur la question des échanges marchands dans l'éco contemporaine

Richard Swedberg : Max Weber and the Idea of Economic Sociology

Steiner Durkheim and the birth of Economic Sociology

Swedberg, Schumpeter, The economics and sociology of capitalism

Cours N° 1 : COURS RATRAPÉ SUR LE DRIVE

Auteurs classiques : Durkheim, Mauss, Polanyi, Weber,

Auteurs contemporains : Bourdieu, Callon, Granovetter, Karpik, Zelizer, etc.

Concepts fondamentaux : actions et institutions économiques, encastrement social, circuit de commerce, construction sociale des marchés, performance.

Cette matière permet d'expliquer des faits économiques, en les appréhendant comme des faits sociaux. Le marché se fait grâce à la coordination entre les acteurs, les prix connus, les médiations sociales (réseaux, cadres institutionnels, inscription matérielle de la connaissance).

Trois approches fondatrices :

Durkheim ou Bourdieu	La socio éco remplace la socio politique
Weber	La socio eco a pour charge de se faire rencontrer la théorie éco et l'histoire des sociétés
Pareto	La socio éco résulte de l'addition successive des apports de la théorie économique, de l'économie politique appliquée à la socio (pourquoi ?).

Ainsi, qu'est-ce qui distingue l'économie de la sociologie de l'économie ?

Des démarches typiques caractérisent cette réponse, soit par opposition

=> les sociologues apportent une explication que l'éco ne parvient pas à faire, l'éco ne rend pas compte du marché des biens symboliques !

Bourdieu distingue deux biens culturels : celui sur lequel se présentent des œuvres jugées et évaluées par les producteurs de biens symboliques et celui sur lequel les œuvres sont destinées aux non producteurs ?

Où alors par construction :

=> montrer comment fonctionnent les phénomènes, prouver que le phénomène socio-éco est historiquement constitué, ex : des inégalités éco.

Faits éco = faits sociaux que l'on explique d'une manière plus pertinente en utilisant les apports de l'éco et de la socio → outils différents, approches différentes. Dualité initiale : les économistes ont tendance à considérer que les faits économiques sont à part, hors société → ce qui importe est ce qui se passe sur les marchés concurrentiels, les marchés d'appariement ou systèmes de dons, on n'a pas besoin de faire référence à des collectifs ou au social. Ex : Gary Becker, « il suffit de supposer la rationalité des acteurs ». Pour les sociologues éco, pas possible de laisser de côté le social. Weber prend l'exemple d'un travailleur qui effectue ses activités éco tout en pensant aux générations suivantes (laisser un héritage à ses enfants, nourrir sa famille, faire des cadeaux à son amante...) → interfère avec la façon dont l'acteur se comporte économiquement.

Dualité qui n'est pas insurmontable : la majorité des sociologues éco contemporains n'ont pas de formation d'éco, utilisent des outils socio pour explorer la dimension sociale de l'éco. ex : Viviana Zelizer, formation de sociologue, vs. Mark Granovetter, formation d'économiste. Si la coordination entre les acteurs sur un marché se fait par les informations apportées par les prix (pour l'acteur éco, prix véhicule information sur les raretés), elle passe également par des médiations sociales : réseaux d'interconnaissance, cadres institutionnels, inscription matérielle de la connaissance.

Trois approches fondatrices en socio économique :

Émile Durkheim/Pierre Bourdieu : la socio économique remplace l'économie politique, combat de disciplines.

Max Weber : ne partage pas la réticence que Durkheim peut avoir vis-à-vis de la théorie économique, il y est formé (Ecole historique allemande) → expliquer que les concepts abstraits de la théorie éco puissent rendre compte du déroulement factuel des actions réalisées par les gens en société ? → la socio éco a pour charge de faire se rencontrer la théorie économique et l'histoire des sociétés

Vilfredo Pareto : formation de mathématicien appliqué, il devient directeur d'entreprise puis s'oriente vers le monde académique, enseigne l'éco mathématique. La théorie éco n'explique qu'une infime partie de la réalité : il faut, à l'instar des physiciens, expliquer d'abord les choses les plus simples, et simplifier la situation (imaginer des individus qui ont uniquement des vies économiques → homo oeconomicus, individus uniquement rationnels). Deuxième étape = complexifier le discours : pas toujours rationnels, on ne peut modéliser les comportements aussi simplement qu'auparavant. Enfin, non seulement ils ne sont pas complètement rationnels, mais en plus, ne sont pas qu'économiques : on étend les domaines dont il faut prendre en compte pour comprendre

l'économie.

→ la socio éco résulte de l'addition successive des apports de la théorie éco, de l'éco politique appliquée, et de la socio.

Démarches typiques de la sociologie économique :

Opposition : les économistes ne parviennent pas à donner une explication correcte des faits économiques → opposition à sa démarche

→ marché décrit par les économistes ne rend compte que d'une fraction des marchés, il est incapable de saisir le fonctionnement du marché des biens symboliques, comme le marché des biens culturels chez Bourdieu : il oppose deux marchés → marché sur lequel se présentent des œuvres évaluées et jugées par les producteurs des biens symboliques, évaluation faite non pas par rapport au volume des ventes, mais par la reconnaissance par les spécialistes, et marché sur lequel les œuvres sont destinées aux non producteurs. → une évaluation en termes de qualité intrinsèque vs. évaluation en termes de volume de vente. Si on applique les critères économiques au premier marché, on ne parvient pas à l'expliquer. → seule la socio peut rendre compte de l'un et de l'autre. (NB : pas de lien direct entre reconnaissance dans son domaine de spécialité et la reconnaissance par le grand public)

cf. Lucien Karpik, opposition entre le marché standard et le marché des singularités.

Construction => montrer comment le phénomène socio-éco étudié s'est historiquement développé ; idée que la forme que l'on connaît aujourd'hui n'a pas toujours existé. Montrer comment fonctionne le phénomène, et en examiner les conséquences morales et politiques du phénomène.

Ex : la montée des inégalités de revenus (cf. Thomas Piketty, Le Capitalisme au XX^{ème} siècle)

→ formation des inégalités dans les années 1970

→ formation des revenus très élevés (premier centile et millime de la distribution des revenus)

→ indignation et accroissement des inégalités

- Granovetter résume son approche de facture résolument weberienne
- Bourdieu présente la sienne (théorie des champs, habitus), avec comme particularité une accentuation forte sur le thème du don explicité à la lumière de la logique de l'honneur, c'est-à-dire une logique de statut social et de rapport dominant-dominé.
- Callon propose une démarche très originale, fondée sur une sociologie pragmatique tournée vers l'idée de processus.
 - Passiva(c)tion des biens
 - Agence de qualcul
 - Plateforme: organisation des rencontres marchandes
 - Affectio mercatus: attachement/détachement
 - Les prix comme qualité des biens
 - Dynamique des agencements marchands
 - Politique des marchés

Opposition

Chez Durkheim :

Le marché comme lieu d'affrontements des intérêts, le marché est intrinsèquement lié à la question du contrat, des intérêts opposés, le client veut acheter peu cher, le marchand veut vendre très cher.

La solidarité sociale existe selon lui mais dans une moindre mesure, elle repose sur la notion de contrat, l'expression libre de la volonté : oui je souhaite acheter une baguette de pain, oui je souhaite vous la vendre, un contrat se passe sur la quantité et le prix, mais où survient la solidarité ? Non. Le contrat ne permet pas de définir la solidarité, « il ne se suffit pas à lui-même », il y a une dimension non-contractuelle dans le contrat. Pour recevoir l'appui de la société, le contrat doit être « juste », mais dans quelle mesure ? Les résultats du fonctionnement marchand doivent être considérés justes, la justice, les représentations sociales sont des institutions, sans ces dernières le marché ne peut fonctionner. Mais on ne négocie plus les aspects contraignants des contrats, comme les modalités de retard d'un billet de train par exemple. Un contrat prend du temps, on ne peut pas tout renégocier tout le temps. Pour Durkheim, le contrat ne se suffit pas on l'a dit, la société doit considérer le contrat juste. La question du taux d'intérêt ?

Problème classique chez Durkheim, la société contractuelle est un sujet d'étude vaste, cette approche apporte une leçon, elle aborde le marché chez Durkheim et permet de voir que Durkheim ne voit pas le marché comme une institution. Il étudie l'échange marchand au travers du contrat mais il voit le marché plutôt (en adoptant le point de vue de Kant, l'acte intéressé n'a pas de moralité, conduit par l'utilité, l'intérêt, le social/ moral est caractérisé par une dimension *a priori* de la moralité, donc contre l'utilité) un ensemble d'intérêts, conscients et énoncés, ce qu'il voit comme contraire à l'institution, la morale. La moralité empêchant les affaires...

Bien sur, sous couvert de justice, beaucoup de contrat étaient injustes, et non justifiés.

Il y a des ruptures sur le marché, des ruptures de contrats, comme dans le marché financier...???

=> cf les travaux Michel Abolafia, en 1996, ouvrage sur les modes de socialisation sur le marché financier,

Cf l'analyse de réseau, il y a toute une approche de socialisation possible pour l'économie.

(pas Adam) Smith a expliqué les différents types de modalités d'enchères.

Chez **Maurice Halbwachs**, il y a un lien entre la consommation et les représentations sociales, l'idée est de comprendre le comportement des classes populaires vis-à-vis de la consommation, elle est distinguée en trois postes : alimentation, vêtement et logement. Il les structure et les analyse selon la fréquence de consommation :

Fréquence Montant	Basse	Elevée
Faible	VÊTEMENT Incertitude sur la qualité: « ne pas être dupe »	ALIMENTATION Qualité connue : « naturalité du prix »
Fort	LOGEMENT « rente indue, qu'il est toujours légitime de ne pas payer »	_____

C'est à la suite de Engel, qu'il détermine ces cases, il a ajouté les qualificatifs « faible » ou « fort », et il en détermine la fréquence. Une détermination morphologique. A son époque, la dépense alimentaire est faite quotidiennement pour la nourriture, les frigos étant rares dans les familles ouvrières, faible journalier, mais fort mensuel. Idée que la fréquence d'achat forte, donne aux individus une bonne connaissance des produits. Le prix fait partie du produit, de sa qualité, de la volonté de conservation, de la saison (dont l'achat des produits dépend aussi d'une bonne connaissance, on sait les cerises plus fréquentes en été par exemple, on sait qu'en hiver on le paiera plus cher). Qualité, naturalité du prix, temporalité...

NB : parfois voire même souvent on ne veut pas payer moins cher, on sait le prix d'un produit fixé et stable, quand le prix chute soudainement, on pense que la qualité est douteuse.

Effet **Veblen**, dépenses chères pour montrer que l'on a les moyens, parfois même que nos moyens. L'achat va dépendre de nos représentations, de l'objet, de ses conséquences.

Chez Weber, on a une gamme de sens attribué par l'acteur aux différentes actions, selon Weber elles se catégorisent en 4 types d'idéaux (rationalité en finalité, en valeur, affectueuse ou traditionnelle), il montre comment ces concepts permettent de comprendre l'évolution historique, cf par ex l'Éthique protestante. Les actions religieuses peuvent guider les actes économiques, Weber nous explique que ces façons d'agir vont amener à des comportements particuliers dont les conséquences (dans le cas présent) vont être le capitalisme moderne bourgeois.

A lire, pour comprendre mieux l'argumentaire !

La théorie des jeux est bien sûr toujours applicable ! Comme le jeu des 1000 euros à partager sous condition que le tiers parti accepte, sinon personne ne touche rien. La moralité intervient alors, l'honneur aussi je pense, pour 1 euro, on accepte de punir l'autre et de se punir aussi. Le paradoxe de la rationalité.

Frank Knight en 1921 en parle, il dit que l'entrepreneur fait face à l'incertitude du marché ou de l'organisation. Une décision rationnelle est confrontée à la moralité en permanence.

Cf les ouvrages suivants :

« Society & economy » Mark Granovetter, approche très weberienne, approche approfondie par rapport à l'économie.

« L'emprise des marchés » influencé par Bruno Latour, Callon montre les liens entre les acteurs et les biens, il parle de passive action des biens. Le bien doit être pacifié, le lien entre elles deux doit être refroidi, mis à distance pour que le producteurs puisse céder son bien,

Au-delà de cette diversité des approches, on peut souligner deux grandes convergences:

1. Les trois auteurs font une critique de la théorie économique, insatisfaisante à leurs yeux pour comprendre le fonctionnement de l'économie (marchande pour Granovetter, marchande et non marchande pour Bourdieu et Callon). Ils font également une critique de la sociologie, qui n'a pas su développer une approche à même d'intégrer et de dépasser ce que l'économiste pouvait offrir.
2. Les trois auteurs ont une approche relationnelle de la vie économique; c'est à partir des relations (et non des acteurs ou des structures) que l'on peut théoriser le fonctionnement de l'économie. Néanmoins, chacun bâti son œuvre sur une conception distincte de la relation:
 - la relation comme mesure dans l'analyse de réseau de Granovetter;
 - la relation comme opposition dans la théorie des champs de Bourdieu;
 - la relation comme flux dans la sociologie pragmatique de Callon.

Notes sur *Enrichissement*

• Dans cet ouvrage, L. Boltanski et A. Esquerre se concentrent sur la notion de marchandise (chose + prix) et proposent une nouvelle interprétation de l'évolution du capitalisme, lequel orienterait non pas seulement vers la production de masse (biens vont aux consommateurs) mais vers les biens de luxe (biens auxquels un discours sert à donner de la valeur à des biens). Les consommateurs ne peuvent consommer qu'en allant les chercher sur place.

L'ouvrage est séduisant, mais peut être convainquant. Surtout, il ne présente pas une approche spécifique de la sociologie économique pour laquelle, par ailleurs, il semble ne pas avoir un grand intérêt.



